

# VERS DES PRATIQUES DE CONSOMMATION PLUS DURABLES?

Approche socio-historique en Belgique francophone

Amélie Anciaux, aspirante FNRS, doctorante en sociologie

Université catholique de Louvain (UCL)

Institut d'Analyse du Changement dans l'Histoire et les Sociétés Contemporaines (IACCHOS)  
Centre de Recherches Interdisciplinaire Démocratie, Institution, Subjectivation (criDIS/SMAG)



## RÉSUMÉ

Ce projet de recherche propose de mieux comprendre les différents contextes et facteurs encourageant (ou non) l'adoption d'une ou plusieurs pratiques d'éco-consommation par des jeunes adultes (de 25 à 35 ans) en Belgique francophone. Les théories des pratiques sociales, en particulier celles de Schatzki (1996) et Reckwitz (2002), forment le cadre théorique de cette recherche.

L'enjeu de ce projet est donc de mettre à jour les facteurs, contextes et situations poussant certains types de consommateurs à s'orienter vers des pratiques plus durables. L'opérationnalisation de cette problématique est réalisée au moyen de récits de vie réalisés avec de jeunes

adultes ainsi qu'avec leurs parents sur l'évolution de leurs pratiques habituelles de consommation. L'analyse de ces récits de vie permet d'appréhender le contexte socio-historique de l'évolution (ou non) de ces pratiques et d'esquisser les caractéristiques d'une éventuelle transmission intergénérationnelle.



## 02 QUESTIONS DE RECHERCHES ET CADRAGE THÉORIQUE

- Pourquoi certaines pratiques plus « vertes » apparaissent-elles dans les routines quotidiennes de jeunes adultes (et aussi celles de leurs parents et/ou proches) et qui sont ceux qui les adoptent ?
- Comment les pratiques « vertes » et moins « vertes » coexistent-elles au quotidien ?
- Dans quel(s) domaine(s) les pratiques sont-elles modifiées ?
- Les événements de l'époque ont-ils eu une influence sur ces pratiques, et leurs changements éventuels ?
- Les proches jouent-ils un rôle dans le maintien ou le changement de pratiques liées à la consommation ?

### THÉORIES DES PRATIQUES SOCIALES

(Schatzki, 1996; Reckwitz, 2002; Shove et al. 2012)

Courant d'analyse qui propose de considérer la pratique (et non l'individu) comme unité d'analyse afin de saisir les conditions de changements en insistant sur la structure temporelle des activités sociales, sur la tension entre routine et réflexivité et sur le rôle des infrastructures matérielles.



## 01 MÉTHODOLOGIE

### Les récits de vie

Le récit de vie se définit comme une « l'exposition orale d'une vie ou d'un segment de celle-ci par la personne concernée, dans une situation d'interaction avec un chercheur » (Bertaux, 1997).

L'intérêt d'une telle méthode est qu'elle permet de considérer « la temporalité au cœur des connaissances à produire : temporalités des phases, des âges, des scènes, des contextes de la vie etc. » (Dubar & Nicourd, 2017, p.4). Pour ces auteurs, les récits de vie ont trois buts distincts : « obtenir des

repères objectifs sur la trajectoire de l'enquêté, accéder aux différents mondes subjectifs de sa carrière et permettre une interprétation de son cheminement liant trajectoire et carrière » (p.81).

La force de cette méthodologie est donc de pouvoir observer les ancrages socio-historico-économiques de chacun tout en considérant l'individu comme un être réflexif capable d'orienter certains de ses choix en fonction de ses valeurs, de ses émotions et de ses motivations. En refusant le dualisme structure-acteur, le matériel propice à l'analyse n'en ressort que plus dense.

## 03 RÉSULTATS

I.

### LA COMPARTIMENTALISATION

#### COMPARTIMENTALISATION

Adoption par l'individu de pratiques « vertes » dans certain(s) domaine(s) (exemple : l'alimentation) et pas dans d'autres (exemple : la mobilité) (Halkier (2001), Bartiaux et Reátegui Salmón (2012))

Différentes compartimentalisations sont observées :

- **Intra-thématique** (au sein d'un même domaine de consommation)
- **Inter-thématique** (entre différents domaines de consommation)
- **Périodicité** (à certains moments précis, tels que les vacances ou la période de Noël, par exemple)

#### Hypothèse:

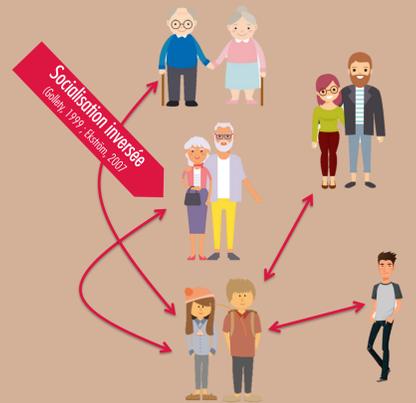
Certaines pratiques « vertes » sont mutuellement exclusives : l'adoption d'une pratique « verte » dans un domaine empêche l'adoption d'une autre pratique « verte » dans un autre domaine

II.

### LE RÔLE DES PROCHES

#### LA « DATABASE » FAMILIALE

Les pratiques de consommation familiales sont considérées comme une énorme banque de données au sein de laquelle chaque membre peut puiser mais également contribuer.



## 04 DISCUSSION

- Comment mesurer l'impact d'une pratique sur l'environnement? Comment délimiter une pratique?

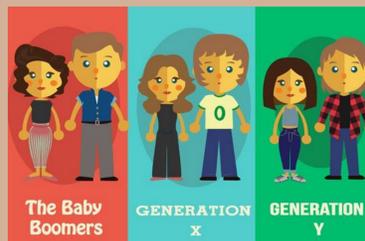
**EXEMPLE :** se fournir en produits locaux semble être une pratique avec un moindre impact. Mais si pour s'approvisionner, il faut parcourir des dizaines de km en voiture (pour visiter les différents producteurs) est-ce toujours une pratique avec un moindre impact sur l'environnement?

- Les pratiques durables et moins durables sont-ils mutuellement exclusives? Est-il possible de délimiter des frontières exhaustives?



III.

### EFFET D'ÂGE, EFFET DE GÉNÉRATION & EFFET DE PÉRIODE



#### EFFET D'ÂGE

les statuts et les rôles sociaux sont distribués en fonction des catégories d'âge. Cette stratification est le résultat de facteurs sociaux et biologiques. → Les choix de consommation se font petit à petit mais surtout à l'âge adulte.

#### EFFET DE GÉNÉRATION

« ensemble d'individus qui ont vécu un événement semblable durant la durée de la même période et au même âge » (Galland, 2011, p.108) → La nouvelle génération est née avec les questions d'environnement.

#### EFFET DE PÉRIODE

« un contexte historique dont l'influence s'exerce sur les différentes générations en présence » (Attias-Donfut, 1984, p.154) → Par exemple: les différents scandales alimentaires ou les différentes marées noires de la fin des années 90 ont impacté certaines pratiques.